

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582\\_Courtisanamoureux\\_Rigaud\]](#) 035 J'ay veu que j'estois franc et maistre

## **[1582\_Courtisanamoureux\_Rigaud] 035 J'ay veu que j'estois franc et maistre**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Huitain du Maistre qui par amour c'est fait Serviteur.  
Incipit non modernisé J'ay veu que j'estois franc et maistre

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 035

Foliotation A8r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

---

*Celuy qui est bien ne peut beaucoup  
plus que les autres.*

Si ta beauté se garnit de prudence,  
Et ton sçauoir merite recompense,  
Si ton esprit desprise outrecuidance  
Et tu as sens selon ta geniture,  
Qu'esse de toy, tu surmonte nature,  
Car tes doux chants, & dits tant gracieux  
Ton beau maintien, ta tresbelle facture  
Font resiouir maints cœurs solacieux.

*Huitain du maistre qui par amour c'est  
fait seruiteur.*

T'ay veu que i'estois franc & maistre,  
Maintenant ie suis seruiteur,  
Seruiteur suis, & le veux estre,  
Ce m'est plaisir, ce m'est grand heur,  
Amour c'est aueugle enchanteur  
M'a pourueu de maistresse telle,  
Que s'il eut cogneu sa hauteur  
Luy mesme fut seruiteur d'elle.

*Complainte d'amour, & de fortune.*

Mort ou malheur m'est seule suffisance,  
Puis que despoir priué ie suis aussi:  
Fortune m'a gardé de iouissance,  
Amour pourtant ma rendu tout traisi,  
Or il conuient que ie demeure ainsi  
En attendant secours & confort d'vne  
Et pour sçauoir dont prouient mon soucy  
Voyez le tort d'amour & de fortune.

Le